

Chapitre 6. L'état actuel du logement: - Questionnaire A

Ce second questionnaire vient poursuivre l'effort réalisé en 1998. L'étude sur le terrain s'est faite grâce à la participation de 2 facilitatrices crie sur une période de 4 semaines pendant l'année 2001. Ce questionnaire vise à rendre compte des mêmes aspects du logement à travers l'opinion de 26 femmes concernant les différentes pièces de la maison et à l'usage qu'elles et leur famille en font (questionnaire A en annexe 1).

6.1. Informations personnelles

Les 26 résidentes interviewées à l'aide de ce premier questionnaire (A) font partie d'un groupe d'âge un plus large que dans la première étude, afin de mieux cerner les opinions représentatives de la communauté. Nous avons donc rencontré 8 femmes entre 20 et 30 ans, ce qui signifie qu'elles sont nées dix ans au plus avant la relocalisation ou après la relocalisation, qu'elles ont donc grandi dans des maisons à Fort George ou encore dans les maisons nouvellement construites lors de la relocalisation, et qu'elles ont fréquenté l'école de Chisasibi. Neuf autres femmes sont âgées entre 31 et 41 ans, elles ont donc vécu à Fort George, connu l'école de Fort George et les écoles secondaires dans le sud. Quatre femmes sont âgées entre 41 et 50 ans, et quatre autres femmes sont âgées de 50 ans et plus, celles-ci sont pour la plupart nées dans le bush et ont connu des habitudes de vie traditionnelles. Nous nous trouvons donc face à 3 groupes presque égaux, 8 femmes entre 20 et 30 ans, 9 femmes entre 31 et 40, et 8 femmes de 40 ans et plus.

6.1.1. Emploi

Similairement à l'étude réalisée en 1998, les résidentes sont employées dans les différentes institutions de la communauté. La majorité d'entre elles travaillent à l'école (Cree School Board) avec 9 résidentes, ensuite 7 travaillent au Conseil de la Santé Crie, 3 au Conseil de Bande, 2 au Département du logement, 2 au Département de Santé Publique et une travaille au Centre Commercial. Le cadre de travail reste donc similaire à l'étude réalisée en 1998 dans la mesure où les femmes interviewées sont actives, gagnent un salaire, et participent à la vie de la communauté, à l'éducation de leurs enfants, aux soins et à la vie des membres du village. Ce sont donc des femmes qui répondent au critère conceptuel énoncé par Caroline Moser qui décrit le triple rôle des femmes dans leur communauté et qui précisément rend leur participation dans des études de ce type si pertinente.

Familles des résidentes interviewées

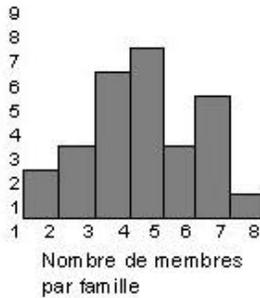


Fig.6.1. Répartition des membres par famille des résidentes interviewées

6.1.2. Taille des familles

L'échantillon des familles de résidentes choisi est assez représentatif, car il révèle la diversité des familles. La moyenne par famille est légèrement supérieure à la moyenne des familles sur l'ensemble du village : 4,88 par rapport à 4,78 (source Département du Logement, Avril, 2001). Le plus grand nombre de familles est constitué de 5 membres (7 familles), de 4 membres (6 familles) par unité de logement, suivi de 5 ménages composés de 7 membres, 3 ménages composés de 3 membres, 2 ménages composés de 6 membres et 2 ménages composés de 2 membres et enfin, 1 ménage composé de 8 membres.

6.1.3. Lieu de naissance

Nous avons pu observer que le lieu de naissance joue un rôle important dans le type d'expériences vécues par les individus et la manière dont ils réagissent à leur environnement par la suite. Sur les 26 femmes interviewées, 16 sont nées à Fort George, 3 sont nées dans le bois, 1 à Moose Factory et 1 autre à Chibougamau, 2 sont nées à Montréal et 1 à Régina.

La majorité des femmes sont donc originaires de Fort George ou d'une communauté crie comme Moose Factory (20 sur 26). Elles ont connu les cabanes rudimentaires construites à Fort George ou encore, les premières maisons financées par le Ministère des Affaires Indiennes et du Nord (DINA et Cedar).

6.1.4. Lieu de naissance des parents

Le lieu de naissance des résidentes est un indicateur important. Aussi pertinent, le lieu de naissance des parents, il nous permet de saisir les paramètres environnementaux et sociaux qui ont transformé les habitudes de vie dans les communautés cries depuis les 20 dernières années. Les réponses des résidentes illustrent ceci de manière exemplaire: 16 mères sont nées dans le bush (14 près de Fort George et 2 près de Great Whale), 5 sont nées à Fort George, 1 est née à l'étranger et 5 n'ont pas répondu; certaines parce qu'elles ne le savaient pas. Pour les pères, les résultats sont similaires, 16 sont nés dans le bush, 3 à Fort George, 2 dans des villes lointaines au Canada (4 données manquantes).

6.1.5. Lieu de vie pendant l'enfance

Le type et le nombre de maisons énoncés ci-dessous dépassent le nombre de résidentes interviewées en raison de l'évolution et des déménagements fréquents des lieux de vie dans le bois, ou encore du passage de Fort George à Chisasibi. Quinze résidentes ont vécu dans des cabanes rudimentaires, 2 font mention d'une cabane agrandie, 1 d'une maison en rondin agrandie avec 3 chambres. Quatre ont vécu dans des tentes jusqu'à l'âge de 7-8 ans (mention de types de tentes différentes, tipi, mutukan, etc...). Donc consécutivement à la

construction de maisons à Fort George, certaines ont vécu dans des maisons de type DINA (3 femmes) et Cedar (4 femmes), sans eau ni électricité, ou encore une dans un Waskagan car elle était issue d'une famille indienne sans statut (3 données manquantes).

6.1.6. Maison actuelle

Sur 26 répondantes, sept d'entre elles, vivent dans une maison de Model A, 5 vivent dans une maison de type Cedar et 4 résidentes vivent dans une maison de type DINA. Le reste des résidentes demeure dans des maisons de type Inuit, ou Brown ou d'autres constructions plus récentes financées par le Conseil de Bande ou par d'autres institutions comme le Cree Health Board.

Il est important de noter depuis combien d'années les résidentes vivent dans ces maisons. Il était fait mention dans le chapitre sur le logement à Chisasibi de la nécessité permanente de rénover les maisons et des problèmes liés à l'entretien des maisons. Dans le cas présent, 10 femmes vivent dans des logements qui ont moins de 10 ans, 5 résidentes demeurent dans des logements qui ont entre 10 et 20 ans, et 7 dans des maisons de plus de 20 ans, c'est-à-dire des maisons qui ont été construites à Fort George et qui ont été déménagées à Chisasibi. Il sera intéressant par la suite de vérifier le nombre de maisons qui ont été rénovées et dans quelles conditions et par qui, et le degré de satisfaction des résidents à l'heure actuelle (5 données manquantes).

6.1.7. Véhicules

Les biens matériels sont une source de référence afin d'estimer la situation et le mode de vie des résidents. Dans l'étude actuelle, nous avons interrogé les résidentes sur les différents véhicules et moyens de transports qu'elles et leur mari possèdent et utilisent, y compris canoë, voiture, camion, skidoo. Sur les 26 femmes, 14 possédaient un canoë, 12 un van, 12 un skidoo et 8 une voiture, 4 personnes ne possèdent pas de véhicules ou même de canoë. Les résultats montrent que les 2/3 des résidentes possèdent un moyen de locomotion motorisé (20 sur 26). Le canoë représente un élément important dans la vie des cris de la Baie James, il peut aussi être partagé par plusieurs familles. Le skidoo est essentiel étant donné que les territoires de chasse sont souvent éloignés; le skidoo est aussi devenu un sport favori et un instrument de loisir pour les adultes et les adolescents.

6.2. Le logement actuel

À la question si les résidentes aiment leurs maisons, les réponses négatives sont majoritaires, avec 7 résidentes qui disent ne pas aimer leurs maisons, et 7 autres qui nuancent, et disent ne pas les aimer vraiment (pour différentes raisons, majoritairement en raison de la mauvaise maintenance, la taille insuffisante des maisons, la location ou encore les mauvaises odeurs). Quatre résidentes disent

les aimer, même si elles les considèrent un peu surpeuplées, une résidente avoue apprécier l'eau courante et le chauffage 'faciles'. Enfin 6 répondantes affirment l'aimer beaucoup, les raisons invoquées sont la rénovation récente ou encore l'accès à la propriété (3 données manquantes).

Ceci nous amène à nous questionner sur l'importance des rénovations et les changements intervenus dans les maisons. Il s'avère que 7 maisons n'ont jamais été rénovées, 11 ont été rénovées par les habitants eux-mêmes, 5 ont bénéficié d'une rénovation totale, 3 résidentes vivent dans des constructions neuves. Plus en détails, il est intéressant de noter quelles rénovations ont été effectuées, lorsqu'il ne s'agit pas de rénovations intégrales. La majorité des rénovations ont été réalisées dans la salle à manger (8 cas), pour 7, il s'agissait de repeindre les murs, pour 5 de refaire les sols, 3 résidentes ont abattu les murs pour agrandir leur salon ou leur chambre, 2 ont refait leur salon et 1 personne a rénové sa salle de bain. Pour 8 résidentes, leurs familles n'ont pas effectué de rénovations pour différentes raisons

no, can't afford it; small repairs; why bother; I will loose money, I need a new house

les rénovations sont effectuées pour gagner plus d'espace,

house too small (dining), shortage of rooms

ou encore il est parfois fait mention d'espace inadéquat,

don't like the set up

réparer des matériaux qui sont très abîmés

run down, floors squeak, cracked tiles, bad materials, cold, (water) leaks, water, old, tired of white walls, chipping.

ou encore pour accueillir la famille élargie après un mariage,

for daughter's marriage and arrival of grandson

6.2.1. Surpeuplement

La question du surpeuplement est centrale au problème du logement autochtone. Dans le cas présent, l'étude révèle que les rénovations et les constructions neuves ont influencé l'opinion des femmes avec une incidence directe sur le sentiment de surpeuplement, 10 résidentes répondent ne pas souffrir de surpeuplement et 10 se plaignent d'en souffrir, il reste 6 données manquantes.

6.3. L'opinion des femmes concernant leurs maisons

De manière majoritaire, pour 24 résidentes, il est judicieux de faire participer la communauté dans le processus de décision concernant leur logement (2 sans

réponses). Il semble que la participation est nécessaire puisque jusqu'à présent les habitants n'ont jamais eu la possibilité de choisir le type de maison, ou encore l'agencement intérieur, la taille, ce qui explique les commentaires suivants:

Chee Bee (local construction company) should work with people of the community. People should have their say.

home owner should design instead of (the) housing department

design according to family size and need of occupants

group of women, they know what they need inside of the house

women should be involved

6.3.1. Discussion de groupe incluant les femmes

La participation de groupe dans des projets de logement nous amène à nous questionner sur le rôle des femmes en particulier, à savoir si elles se considèrent comme des acteurs importants dans le processus décisionnel concernant leurs maisons. Pour 23 d'entre elles, la réponse est positive, 1 était sans opinion, (2 données manquantes). Les résidentes mettent l'accent sur le rôle central des femmes dans la maison, leur rôle de mère, responsables des enfants et de la famille en général, elles gèrent l'ensemble du ménage et sont donc au courant des besoins de leur entourage:

a woman knows best her home and the needs of her family

I think so, because women have more (to) say and understanding of their environment especially around the house

involving women yes, but people in general should get involved

yes, because a woman is more like the manager of the house

because we take care of the house "our place", spend most of our time there; women know more the needs, look after the family, well being

yes, women have an important role to play in the improvement of the house. More women should be allowed to sit on the Housing Committee

women spend the biggest part of their time in the house, looking after children and making decisions, and coordinating their households

6.3.2. Rôle des femmes au sein de leurs familles

La littérature sur le statut des femmes dans les sociétés traditionnelles nous a permis de savoir que les femmes autochtones, avant la colonisation, bénéficiaient d'un statut égal à leur mari et qu'elles étaient considérées comme responsables de leur logement, qu'il leur incombait même de construire les tipis. Aujourd'hui, qu'en est-il? Est-ce que les femmes se considèrent encore comme seules responsables de leur logement et si oui, pourquoi? La femme est perçue comme le pourvoyeur de bien-être, "*caregiver*" et le gestionnaire de la maison

the big boss

protectrice pour 16 des répondantes. Les femmes sont investies de tâches diverses et multiples, qui vont de l'habillement, la préparation de la cuisine, d'encadrer les enfants, de nettoyer la maison et les habits. La femme est perçue aussi sous l'emblème du contrôle sur l'environnement domestique et l'éducation des enfants

they do everything

6.3.3. Le rôle des hommes et des femmes

Néanmoins, répondant à cette question sur le rôle des femmes dans la famille, 4 résidentes ont spécifié que les hommes ont un rôle important à jouer. Les hommes et femmes devraient être également responsables. Une résidente avoue être un peu confuse sur le rôle des femmes et des hommes (5 données manquantes). Cette attitude est importante car elle révèle une volonté de collaboration et de participation des femmes avec les hommes dans la prise de décisions concernant leur univers domestique. Les femmes définissent leur rôle comme intrinsèque au maintien et à l'entretien des habitations ainsi que de l'agencement des maisons. Cela signifierait-il qu'il reviendrait alors aux hommes d'être en charge de l'extérieur des maisons, de la construction plus spécifiquement?

6.4. La maison - Questionnaire A

La présente étude a pour ambition de dresser un bilan de l'état du logement actuel, et ce dans une perspective qui tient compte des résultats obtenus à la suite de l'étude réalisée en 1998 présentée ci-auparavant. Le questionnaire est divisé suivant la même logique, en sections se rapportant à chacune des pièces de la maison (la cuisine, la salle à manger, le salon, la salle de bain, les chambres, le sous-sol, l'entrée et l'extérieur de la maison).

Certains aspects étudiés lors de la première étude n'ont pas fait l'objet des mêmes questions. Comme pour les escaliers, les réponses n'ont pas suscité d'ambiguïté ni de controverse et ont donc été considérés comme non pertinents

lors de la présente recherche. Certains aspects très détaillés lors de la première étude n'ont pas forcément été reconduits, principalement car il n'étaient pas essentiels à la compréhension de l'ensemble et aussi, afin de limiter la taille du questionnaire pour qu'un plus grand nombre de résidentes acceptent d'y répondre.

6.4.1. La cuisine

Les aspects liés à la cuisine traditionnelle, l'espace, la ventilation mécanique et naturelle se sont révélés lors de la première étude comme une source principale d'insatisfaction. Les problèmes de ventilation et de pauvre maintenance sont à l'origine de nombreux problèmes qui touchent les cuisines et consécutivement l'ensemble de la maison et concourent à leur vieillissement prématuré. Les conséquences mènent à des problèmes de condensation, un haut taux d'humidité et consécutivement à des problèmes de moisissure qui fragilisent l'ensemble de la maison et la santé de ses habitants.

6.4.1.2. Préparation de la cuisine traditionnelle

Contrairement à l'étude précédente, le nombre de femmes qui considèrent leur cuisine comme favorisant l'exercice de la cuisine traditionnelle est plus important. Sur 26 réponses, 18 considèrent qu'elle est favorable, même si certaines considèrent qu'il n'y a pas assez d'espace. Trois ont répondu par la négative, à cause du manque d'espace, ou encore une résidente affirme qu'elle préfère cuisiner sur un vrai feu de bois à l'extérieur (3 données manquantes). L'étude précédente présentait 8 femmes sur 17 qui ne considéraient pas leur cuisine comme appropriée pour nettoyer, cuire du gibier. Il y a donc une augmentation de femmes qui trouvent leur cuisine appropriée à la cuisine traditionnelle.

6.4.1.3. Ventilation

La question touchait le bon fonctionnement de la ventilation. Pour 14 des résidentes, la ventilation mécanique fonctionnait, et pour 11 cas, elle ne fonctionnait pas (1 donnée manquante). Suivant le type de rénovation de chacune des maisons, certaines ont été munies d'un échangeur d'air susceptible de mieux gérer les problèmes de condensation dans les maisons. Cependant, les résidentes constatent souvent que leur échangeur d'air ne fonctionne pas, ou encore que la ventilation mécanique est défectueuse ou encore trop bruyante. Une autre considère que l'échangeur d'air n'est pas bon.

Dans le cas des réponses positives, d'autres résidentes considèrent au contraire que la ventilation fonctionne bien (3 répondantes), que la ventilation est bonne grâce à l'échangeur d'air (2 cas), pour une autre encore, la ventilation mécanique et par les fenêtres est suffisante (2 cas). Les réponses montrent que les résidentes sont divisées par rapport à cette question; l'explication réside sûrement en partie en raison du degré et de la date de rénovation de la maison et aussi dans la dimension culturelle et pratique qui facilite ou non l'acceptation de

l'échangeur d'air. Les interviews informelles ont souvent permis de constater que les habitants de Chisasibi avaient des réticences à utiliser les échangeurs d'air. Ils les considéraient comme trop compliqués, techniquement parlant et souvent défectueux, nécessitant l'aide des équipes de maintenance, qui trop fréquemment ne venaient pas réparer les échangeurs.

6.4.1.4. Fenêtre dans la cuisine

La question des fenêtres avait été essentielle lors de la première étude, même si 11 résidentes sur 14 bénéficiaient d'une fenêtre dans la cuisine, nombreuses étaient celles qui se plaignaient de la difficulté de les ouvrir pendant l'hiver, ce qui concourrait directement au problème d'humidité et de condensation. Idéalement, les femmes privilégiaient l'usage de la fenêtre pour une ventilation naturelle et aussi pour regarder par la fenêtre afin de surveiller leurs enfants.



Fig. 6.2. Vitres en plastique opaques

Dans l'étude présente, 25 répondantes sur 26 possèdent une fenêtre dans leur cuisine (1 donnée manquante). En contre-partie, seules 7 résidentes sont capables d'ouvrir leurs fenêtres en hivers contre 14 qui ne le peuvent pas (5 données manquantes). Le problème d'ouverture et d'usage des fenêtres semble encore très présent, et peut s'expliquer, malgré les rénovations, à la mauvaise qualité des fenêtres ou encore à une conception inadaptée des fenêtres pour ce type de climat et d'environnement. Soit les cadres des fenêtres gèlent à cause de la condensation, soit le sable vient bloquer le glissement des cadres de fenêtre coulissants. Dans certains cas, le verre des fenêtres a été remplacé par du plastique pour empêcher le vandalisme. A cause du vent fort et du sable, certaines de ces fenêtres sont rendues opaques (voir photo gauche).

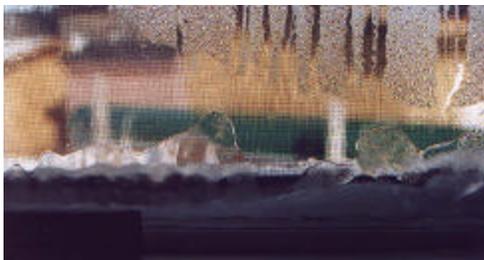


Fig. 6.3. Fenêtre gelée

it freezes when it gets too cold, (photo ci-contre)

freezes around the corner

in the summer dust comes in

freezes, plastic window (photo ci-dessus)

6.4.1.5. La cuisine idéale

Cette question permettait aux femmes de décrire leurs souhaits visant leur idéal de cuisine. La plupart demande plus d'espace pour la cuisine (16 sur 26), 5 apprécieraient un comptoir central (island counter), une femme préférerait changer l'emplacement de sa cuisine, une aimerait un grand espace ouvert, une autre voudrait tout changer, et une résidente se considère très heureuse avec sa cuisine (3 données manquantes). Les demandes plus précises concernent souvent la taille, mais aussi les rangements, le comptoir, la ventilation et les couleurs

lots of space and a large fan; lots of cupboards, and a lot of counter space

big kitchen, island counter, bar with high stools, country kitchen with wood, cupboards, see through

big space, (good working fan), fire extinguisher (cupboards, counter, stove, fridge, island counter, micro-wave with stand)

location (where it was before, not near the bathroom)

more space or the cabinets hanging a little higher

bright colors of paint; a big window



Fig. 6.4. Vue intérieure d'une cuisine

La préoccupation principale des résidentes, lors de l'étude réalisée en 1998 et ainsi que lors de la présente étude, demeure l'espace dans la cuisine. Elles privilégient plus d'espace pour cuisiner mais aussi un comptoir central qui semble être idéal pour préparer la nourriture y compris le gibier de grande taille, et plus de rangement. Les références pour les cuisines rappellent les cuisines nord américaines, toutes fournies avec comptoir central, les résidentes révèlent ainsi une volonté de vivre dans une cuisine toute équipée et très pratique. Le problème de ventilation reste important néanmoins, et nécessiterait une étude plus approfondie afin de développer des alternatives de fenêtres plus faciles d'usage (moins techniques) et plus résistantes au climat et à l'environnement.

6.4.2 La salle à manger



Fig. 6.5. Vue intérieure d'une salle à manger

Comme nous avons pu le constater sur les plans présentés dans le chapitre 5, toutes les cuisines et salle à dîner ont été conçues de manière similaire, avec la table à manger intégrée à la cuisine agencée en U. Les raisons de ce choix sont en partie dues à l'indécision des habitants et participants lors de la relocalisation, de décider si oui ou non, ils désiraient avoir une cuisine et une salle à dîner séparées. Pour des raisons culturelles, les habitants ont privilégié une cuisine et une salle à dîner jointes. Aujourd'hui, il semble que leurs opinions sont divisées, mais néanmoins une tendance semble privilégier les deux espaces séparés.

Pour avoir une impression d'ensemble, la première question sur la salle à dîner touche l'opinion des résidentes concernant l'agencement de cet espace. Une grande majorité des résidentes considèrent que leur salle à manger est mal conçue (15 résidentes) contre 4 qui trouvent leur salle à manger bien conçue.

Deux ont répondu qu'elles n'avaient pas de salle à manger, car elles considèrent la salle à manger comme une extension de la cuisine (5 données manquantes).

Les remarques supplémentaires expriment l'importance donnée au manque d'espace et à l'agencement de la salle à manger en fonction des autres espaces (cuisine et salon).

too small (pour 11 résidentes) , table with 4 chairs barely fit, only room for table (voir photo ci-dessus)

have a dining room enclosed in the living room

all connected to kitchen and living room, I prefer it separate

ugly, would change it if possible

Les propositions pour améliorer la salle à dîner englobent ces différentes dimensions, concernant sa taille (pour 7 répondantes), deux désireraient la salle à manger séparée de la cuisine et 2 préféreraient la salle à manger séparée du salon. Une résidente voudrait avoir la salle à manger éloignée des chambres, une autre séparée de la cuisine par un petit comptoir, une autre suggère de s'inspirer des modèles proposés par Home Dépôt. Enfin, 2 résidentes qui ont refait leur maison, apprécient leur salle à manger telle que rénovée, une résidente possède une salle à manger proche de la cuisine mais séparée par un mur et du salon par 2 marches (voir page suivante), et l'autre a une grande cuisine, tout à fait séparée de la salle à manger dont elle ne se sert que dans les grandes occasions, sinon, elle mange dans le salon (voir ci-contre).

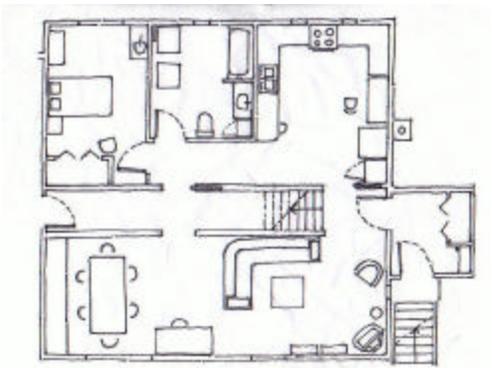


Fig. 6.6. Salle à manger séparée de la cuisine par le salon. Conception et source, Désirée Matthew, 2000.

Il y a un nombre important de résidentes qui n'ont pas répondu à cette question (9 cas). En se référant aux réponses obtenues, il semblerait que de plus en plus de résidentes préfèrent une cuisine et une salle à manger séparées. Il y donc une évolution des désirs vers des agencements d'espaces plus divisés.

6.4.3. Le salon

Afin de comprendre comment le salon était utilisé et par qui, le questionnaire a porté sur diverses activités qui sont susceptibles d'être exercées dans cet espace. Les résidentes pouvaient ainsi dire si elles-mêmes et leur famille occupaient le salon pour regarder la télévision, être assis, faire de l'artisanat, enseigner (à l'attention de leurs enfants), faire des jeux, ou autres. La majorité des réponses concernent la télévision (22), ensuite être assis (21), suivi de 'autres' (15) puis l'enseignement (14), l'artisanat (couture) (13), puis le jeu (11). Par 'autres', les résidentes entendent les fêtes de famille, nettoyer le gibier, repasser, dormir avec les enfants, les enfants qui dorment sur le sol, la musique, plier le linge, ou encore faire de l'exercice physique.

La moyenne sur toutes les résidentes révèle qu'un grand nombre d'entre elles et leurs familles utilisent le salon pour différents types d'activités. Six d'entre elles y

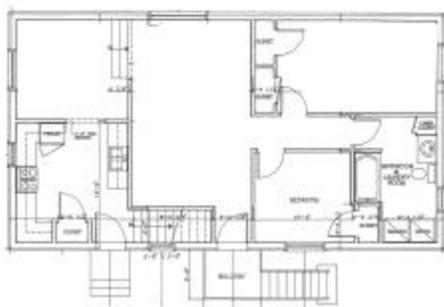


Fig. 6.7. Salle à manger et cuisine séparées du salon par 2 marches

réalisent 5 activités; pour 6 : 4 activités; pour 6 autres : 3 activités; pour 4 résidentes 2 activités, et une seule 1 activité. Il est donc intéressant de noter la diversité des activités qui ont lieu dans le salon, qui devient une pièce multi-usage.

Liée à la question de séparation entre le salon, la salle à dîner ou encore la cuisine, les réponses touchant le salon comme un lieu ouvert ou plutôt séparé, ont démontré qu'une petite majorité préférerait des espaces séparés (12 cas) contre 10 qui privilégiaient un grand espace ouvert. Une résidente propose un salon au sous-sol pour que les enfants puissent jouer et la famille se retrouver (3 données manquantes). Les opinions, comparables à celles recueillies lors de l'étude en 1998 sont toutes aussi mitigées. Les désirs des résidentes et des familles sont donc différents et à considérer au cas par cas.

La dernière question sur le salon permet aux résidentes d'exprimer leurs vœux et souhaits par rapport à un salon idéal. La majorité des résidentes qui ont répondu (17 sur 26 seulement) souhaiteraient plus d'espace, 5 voudraient un four à bois dans le sous-sol qui puisse chauffer le rez-de-chaussée, d'autres aimeraient un salon conçu comme un espace ouvert (4), et plus de lumière (3).

Les commentaires indiquent que les résidentes privilégient le confort, comme en proposant de mettre la télévision dans le sous-sol pour avoir plus de calme dans le salon, pour y mettre des livres, avoir un feu de cheminée, plus de prises électriques et des plafonds plus hauts. La question d'avoir plus d'espace est importante, et sinon, la séparation du salon avec les autres espaces semblent être un aspect à considérer car suivant chaque famille, les espaces peuvent être soient ouverts, soient fermés.

6.4.4. La salle de bain

La salle de bain est un espace qui pose de nombreux problèmes liés à la ventilation et au haut taux d'humidité. Avec la cuisine, ces 2 espaces font face aux mêmes problèmes d'évacuation de vapeur d'eau et de chaleur (fenêtres qui gèlent) et ventilation qui ne fonctionne pas. En raison du nombre élevé d'utilisateurs, l'unique salle de bain est utilisée sans répit et ne peut pas être ventilée correctement pour éviter des problèmes de moisissure graves. L'humidité constante liée aux matériaux de mauvaise qualité ainsi que le manque de maintenance adéquat sont des facteurs qui nuisent à la qualité et à l'usage des salles de bain.



Fig. 6.8. Détail de fenêtre moisie

La première question touche la qualité des matériaux: pour 15 résidentes, la qualité des matériaux n'est pas adéquate, contrairement à 8 qui en sont satisfaites (3 données manquantes). Les raisons invoquées :

the materials used are very cheap, the ceiling is starting to fall apart. Paint coming off

cheap model

no matter what you do or how many you clean, there is always mould building in the window frame

mould smells, tiles peel off, renovated one time, paint is coming off.

weak, humid, bath tub, big ice (on the windows) in winter, warms up and melts

toilet keeps leaking, call many times maintenance, to come and fix

wall, bathtub, plastic, need to change it (5 years old)

they are easily worn out

Les résidentes considèrent qu'il y a des problèmes de ventilation importants pour 18 d'entre elles, 4 au contraire n'ont pas de problème d'humidité dans leur salle de bain (4 données manquantes). Similairement, l'étude de 1998 présentait un taux élevé de femmes insatisfaites; 10 salles de bain sur 16 étaient défectueuses.

no fan or window, air exchanger doesn't work

we have no ventilation and no window.

ventilation needs to be cleaned

no ventilation and humidity concentration

a bit of humidity concentration, too small

hardly any ventilation (air exchanger)

bathroom has no ventilation and kitchen no ventilation

fan doesn't work

no fan, connected to air exchanger

Une résidente déclare qu'il n'y a pas eu de problème après que son mari ait réparé le chauffage et la ventilation. Une autre a aussi affirmé qu'ils ont résolu la situation en achetant et en remplaçant la toilette eux-mêmes.

Qu'en est-il de la ventilation naturelle, est-ce que les salles de bain sont munies de fenêtre? Sur les 26 réponses, 12 des résidentes n'ont pas de fenêtre dans leur salle de bain, contre 13 qui en ont une (1 donnée manquante). Sur les 13 cas de

salle de bain avec fenêtre, 7 sont incapables de les ouvrir, contre 3 qui le peuvent (3 données manquantes). Ce qui signifie que sur les 23 réponses, nous pouvons approximativement considérer que seules 6 salles de bain sur 26 ont une fenêtre qui peut être ouverte afin d'aérer et d'évacuer le surplus d'humidité.

6.4.4.1. Propositions pour la salle de bain

La majorité des femmes demandent à avoir plus d'espace pour leur salle de bain. Les demandes des résidentes concernent aussi d'autres aspects comme un agencement différent, une nouvelle conception, ainsi que plus d'espace de rangement (étagères pour les serviettes, placards et comptoir). L'agencement de la salle de bain pose un problème dans le cas du Model A où la salle de bain est au centre de la maison (photo ci-contre), sans fenêtre et de petite taille. Dans d'autres cas, la salle de bain est placée de telle manière qu'il n'y a aucune privacité par rapport au salon ou autres pièces adjacentes.

the toilet is the first thing you see when you come in, when door doesn't close properly.



Fig. 6.9. Salle de bain centrale, Model A

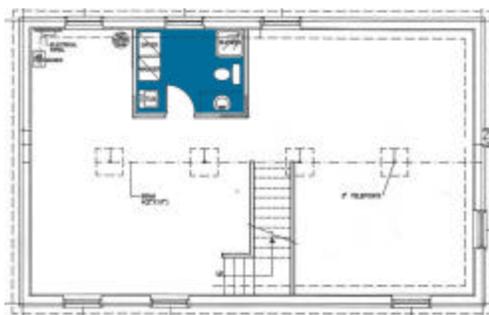


Fig. 6.10. Construction neuve. Salle de bain au sous-sol

Le nombre élevé de membres dans chaque maison est un facteur important qui affecte l'usage de la salle de bain. De plus, les toilettes sont intégrées dans les salles de bain et ne sont pas individuelles, ce qui surcharge encore plus leur utilisation. C'est la raison pour laquelle, certaines résidentes préféreraient avoir deux salles de bain ou du moins des toilettes séparées. Certaines résidentes avaient déjà, lors de la rénovation de leurs maisons, ajouté une salle de bain au sous-sol (voir figure ci-contre).

6.4.5. La chambre des enfants

Lors de l'étude de 1998, la question du surpeuplement dans la chambre des enfants ne posait pas de problème. La majorité des enfants dans chaque famille avait chacun une chambre, et seulement dans 2 familles, une chambre était occupée par 3 personnes ensemble. Dans ce cas-ci, même si le groupe de femmes appartient à une catégorie sociale semblable, nous rencontrons un nombre de chambres partagées par un plus grand nombre de personnes. Cette situation reflète deux aspects du contexte et de la culture crie: un, le problème de surpeuplement dû à la taille des familles et des enfants nés de jeunes mères, et de deux, la dimension culturelle des cris, où il est fréquent que les parents dorment ensemble avec leurs enfants, jusqu'à un âge avancé (tel le cas de cette résidente dont le fils est âgé de 17 ans et qui partage encore de temps en temps la même chambre qu'elle).

Dans le cas présent, sur le nombre total de résidentes qui ont répondu (23), le nombre d'enfants s'élève à 62 (avec 2,69 enfants/famille). Sur les 62 enfants, 28 ont une chambre individuelle, 10 partagent une chambre à 2, et dans 3 cas, la

chambre est partagée par 3 enfants. Dans les autres cas, il s'agit de parents qui partagent une chambre avec leurs enfants: 2 cas où 1 adulte partage avec 1 enfant, 4 cas où 1 adulte partage une chambre avec 2 enfants; 2 cas où il s'agit d'un couple qui partage la chambre avec 2 enfants; 2 cas où il s'agit d'un couple qui partage la chambre avec 1 enfant, et 4 cas où le couple partage la chambre avec 2 enfants. Les derniers cas énoncés sont des cas extrêmes de surpeuplement, qui même s'ils ne sont pas fréquents dans cette étude, font partie de la réalité de nombreuses familles criées. Dans une autre situation de surpeuplement, le jeune couple dort dans le salon, et une des filles âgée de 12 ans va dormir chaque nuit dans une chambre différente car il n'y a pas de chambre ni d'espace spécifique pour elle.

6.4.5.1. Télévision dans la chambre des enfants

L'étude de 1998 avait révélé le nombre important de postes de télévision dans les chambres d'enfants, qu'il aient moins de 10 ans ou plus. Cette constatation avait permis de supposer que les familles criées avaient incorporé cet aspect de la société moderne nord-américaine dans leur quotidien. La présente étude a démontré la même constante, sur les 23 résidentes qui ont répondu à cette question, 14 d'entre elles ont des enfants dont chaque chambre est munie d'une télévision. Le total des télévisions s'élève à 36 approximativement, ce qui correspond à un chiffre de 0,62 télévisions par enfant. Pour se situer, 22 enfants sont en âge d'aller à l'école, 3 sont trop jeunes et il y a 3 réponses manquantes. Cette nouvelle habitude de vie nous informe sur l'individualisation qui a eu lieu dans les familles et qui semble aussi favoriser l'exercice d'activités de loisirs séparées.

7.4.5.2. Propositions pour la chambre des enfants

Sur les seize résidentes qui ont répondu à cette question (sur 26), 10 d'entre elles privilégient une chambre d'enfant plus grande. Pour 3, il faudrait plus d'espace de rangement, pour 2, plus de place pour jouer, de l'espace pour les jouets, 2 aimeraient pouvoir les rénover, pour 2 autres, il s'agirait de changer les fenêtres, pour 1, changer la porte, une autre aimerait changer la porte du placard et une construire des rangements dans le placard (certaines résidentes ont proposé plusieurs améliorations, ce qui explique le nombre élevé de réponses). Il semblerait donc que le manque de place soit le problème prioritaire de la chambre pour enfants, suivi par des préoccupations concernant le rangement, la qualité des portes et des placards.

7.4.6. La chambre des parents

La tradition pour les parents de partager leur chambre avec un de leurs enfants est encore courante, tant par habitude que par manque de place. Il arrive encore que les bébés dorment dans des hamacs (si la qualité des murs le permet).



Fig. 6.11. Bébé dans hamac

Afin de pouvoir évaluer les besoins de parents concernant leur chambre, il s'agit de découvrir le nombre de parents qui partagent leur espace avec leurs enfants. Sur les 26 résidentes, 11 d'entre elles partagent encore leur chambre avec un de leurs enfants. Les 15 autres ne le partagent pas, à part pour 2 résidentes et ce, à l'occasion.

L'étude de 1998 avait démontré que la chambre des parents manquait de place étant donné qu'ils étaient amenés à exercer différents types d'activités dans leur chambre, soit parce qu'il n'y a pas assez de place dans les pièces principales (comme le salon, et la cuisine) soit parce qu'ils vont y chercher un peu d'intimité et de calme. Les résultats de la précédente étude ont démontré que les parents attribuaient beaucoup d'importance à leur chambre car elle était un lieu privilégié pour faire de l'artisanat, lire et aussi discuter avec le reste de la famille. Les problèmes les plus importants à l'époque étaient le manque de place et le manque de rangement.

En ce qui concerne les activités artisanales, dans la présente étude, 17 résidentes ne les exercent pas dans leur chambre, 6 d'entre elles préfèrent le faire dans la cuisine sur la table à manger, 5 préfèrent le salon, une explique qu'elle n'est jamais dans sa chambre. Les raisons invoquées pour certaines est le manque de place ou la meilleure qualité de la lumière au-dessus de la table à manger. Une question supplémentaire concernant la qualité de la lumière dans la chambre des parents révèle que 10 résidentes sur 26 se plaignent du manque de lumière dans cette pièce (vitre en plastique ou fenêtre trop étroite), pour les 16 autres, la lumière est suffisante. En contre-partie, 8 résidentes y font des activités artisanales, principalement de la couture.

6.4.6.1. Propositions pour la chambre des parents

Neuf résidentes aimeraient avoir plus d'espace de rangement, huit des résidentes privilégient une chambre des parents plus grande, et 3 voudraient des "walk-in-closet". Le walk-in-closet (grand placard pour les vêtements) est très demandé par les résidentes, ce qui n'était pas le cas il y a encore 3 ans. Les autres propositions concernent la lumière, 4 résidentes désirent

lots of light, good view of nature, 2 big windows

ou encore, l'amélioration de la ventilation et plus d'air frais (pour 2 résidentes), une aimerait pouvoir voir la nature. Deux résidentes mentionnent le désir d'avoir leur salle de bain dans leur chambre, une voudrait un espace pour son ordinateur, une autre, une table et une chaise pour coudre, et enfin une dernière résidente désire une chambre insonorisée contre le bruit fait par ses enfants (8 réponses manquantes).

6.4.7. Le sous-sol

A l'origine, le sous-sol a été conçu afin de répondre aux besoins croissants des familles, en terme de place pour des chambres et de rangement additionnel. L'étude de 1998 avait révélé les différents usages en vigueur: principalement pour le rangement, le linge et pour dormir. Suivant la taille des familles et leur revenu, les changements apportés allaient de la construction de nouvelles pièces comme la chambre à coucher, la salle de bain ou des aires de jeux. La critique principale s'adressait à la mauvaise qualité de l'air dans le sous-sol, mais en revanche, les résidentes appréciaient la fraîcheur en été. Parallèlement, le sous-sol était très apprécié pour nettoyer le gibier. La présente étude nous permet d'évaluer le nombre et le type d'activités exercées dans le sous-sol par les habitants.

La transformation du sous-sol en chambres est courante. Soit les habitants les ont construites eux-mêmes, soit ils ont profité de rénovations totales afin d'aménager leur sous-sol en chambre à coucher pour pouvoir loger tous les membres de la famille. Dans notre étude, sur les 76 chambres recensées, 14 sont aménagées dans le sous-sol. Dans certains cas, les parents privilégient cette localisation afin d'avoir plus d'intimité.

Les autres activités principales sont par ordre décroissant : le rangement (21 réponses), les jeux et le linge (17), le nettoyage du gibier (14), ensuite le travail du bois (9), l'artisanat (5) et la cuisine du gibier (3). D'autres l'utilisent pour regarder la télé, travailler à l'ordinateur, relaxer (devant le poêle, réunion avec les membres de la famille), la construction d'une salle de bain supplémentaire. Deux résidentes n'avaient pas de sous-sol et une résidente avait un sous-sol en terre (non bétonné).

Le problème principal évoqué lors de l'étude précédente ainsi que lors d'interviews informelles, touche la ventilation des sous-sols suite aux problèmes d'infiltration après la construction des maisons en 1980 évoqués dans la présentation de Chisasibi et le problème de ventilation qui affecte les maisons en général (voir section cuisine et salle de bain).

Pour huit des répondantes, il n'y a pas de problème de ventilation, mais pour le même nombre il y a non seulement un problème de ventilation mais aussi d'humidité (4 réponses manquantes, et 2 résidentes qui vivent soit en appartement soit dans un mobile home sans sous-sol).

lots of humidity, very cold in the winter, ventilation breaks often, poor materials and poor construction

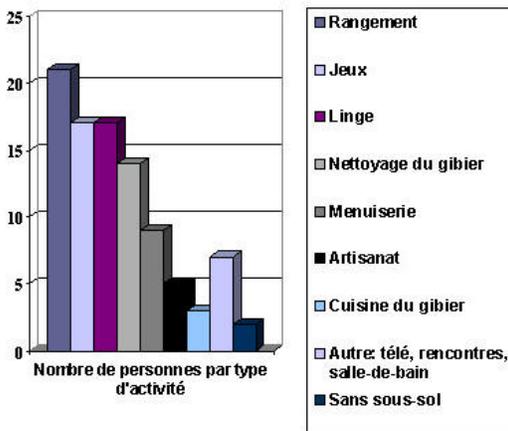


Fig. 6.12. Nombre de personne par activités exercées dans le sous-sol

Pour une résidente, le problème est inversé, elle souffre d'un air sec et de la poussière. Certains sous-sols, comme décrit précédemment, n'ont pas été bétonnés, le sol n'est pas fini, encore fait de sable.

La dimension culturelle du sous-sol dans les maisons avait été adressée lors de la première étude, et avait révélé que les habitants s'étaient très bien adaptés à l'idée d'avoir un sous-sol, lui attribuant certaines qualités comme le côté pratique pour nettoyer le gibier permettant ainsi de garder la cuisine propre. Certaines résidentes, considérées de manière informelle comme 'traditionalistes', avaient elles - en contre-partie - exprimé leur préférence pour une maison (sans sous-sol) un peu creusée dans le sol, avec un dénivelé de 30 centimètres, à l'identique du tipi. Dans la présente étude, les chercheurs ont voulu savoir si les résidentes pouvaient imaginer vivre sans le sous-sol et si oui on non, pourquoi.

Pour 15 résidentes, vivre sans le sous-sol est inconcevable. Les raisons invoquées sont la dimension multi-usage du sous-sol, la surface offerte, l'espace, pour aménager des chambres pour des amis, un espace de jeux pour les enfants, surtout lorsqu'il fait froid dehors. Pour d'autres, le sous-sol a des vertus isolantes pour le reste de la maison. Sans le sous-sol, les résidentes ont le sentiment que la maison serait trop étroite pour accueillir toute la famille.

En revanche, 6 résidentes imaginent pouvoir vivre sans sous-sol. Certaines n'attachent pas d'importance à cet espace, une autre trouve que le sous-sol absorbe beaucoup de chauffage, et dégage énormément de poussière. Une autre résidente préférerait une maison avec 2 étages pleins. A cela, il faut ajouter que la plupart de maisons construites ont une structure trop faible pour pouvoir supporter un étage supplémentaire. Donc, nombreuses sont les familles qui désiraient agrandir leur maison, mais étaient limitées au sous-sol, puisqu'il leur est impossible d'agrandir leur maison de manière latérale (distance trop étroite avec les autres maisons voisines) et impossibilité d'agrandir en hauteur. La seule solution est d'attendre de rénover la maison totalement, la raser et reconstruire sur les fondations du sous-sol qui lui peut alors être agrandi.

Ceci nous permet de supposer que le sous-sol est devenu l'espace providentiel qui permet aux résidents de combler le manque de place dans le reste de la maison et d'exercer une diversité d'activités allant du nettoyage du gibier, à la couture, aux réunions autour du poêle entre amis ou encore de regarder la télévision, de travailler à l'ordinateur, de faire de la menuiserie ou encore de dormir et de se laver.

6.4.8. L'entrée - le porche

Les entrées avaient lors de la précédente étude révélé être insuffisants en terme d'espace de rangements et inadéquats à protéger du froid. Suivant les années de

construction, certaines maisons ont été conçues avec porche, d'autres sans, il est donc intéressant de constater aujourd'hui ce qu'il en est. Les habitants ont semblé-il, à plusieurs reprises fait des demandes pour avoir des porches couverts. Dans la présente étude, 19 résidentes (sur 24 résidentes) ont un porche, et 5 n'en ont toujours pas (2 réponses manquantes). Ensuite 7 ont un porche qui protège efficacement du froid contre 16 qui se plaignent que l'air rentre malgré tout et que les portes ne sont pas hermétiques (3 réponses manquantes)

snow comes in, when it rains puddle of water in my porch

opening at the bottom of the door, snow comes in

draft goes straight through

6.4.8.1. Orientation de l'entrée

Traditionnellement, dans l'habitat cri, l'orientation du logement joue un rôle essentiel, tant symbolique (rapport au soleil levant, chance pour la chasse, protection des mauvais esprits) que pratique, de se prévenir des vents froids. Lors de la construction et de la planification des maisons à Chisasibi, cet aspect n'a pas été pris en compte et demeure à ce jour ignoré. Etant donné que nombreuses sont les femmes qui ont vécu dans des habitations traditionnelles, il est intéressant de découvrir si cet aspect est important à leurs yeux ou non.

Sur 17 réponses, le porche de 13 résidentes ne respecte pas l'orientation vers l'est. Pour 5 résidentes, cet aspect est important, et pour 4, il ne l'est pas. Dans le cas de 4 résidentes, leur porche est orienté vers l'est, et c'est un aspect important pour elles; dans 2 des cas, c'est à la demande des résidentes que leur porche a été réaménagé en fonction de l'orientation

facing south before renovation, now facing east

I asked for it

Sur 22 réponses, 11 ont considéré cet aspect important et 7 non important. Une résidente ne savait pas répondre à cette question et il y a 2 données manquantes.

6.4.8.2. Propositions pour le porche d'entrée et l'accès à la maison

Cinq résidentes proposent un porche plus grand, avec plus d'espace. Cinq autres demandent à ce qu'on reconçoivent le design et l'agencement du porche afin de protéger du froid ou encore afin de l'orienter vers l'est.

main entrance is in the kitchen

shift the outside door, not in direct line with the inside door, to protect against cold winds

build the porches towards the east, should never face the north

prefer the old porches, longer with roofs

Trois résidentes préféreraient ne pas avoir d'escalier ou encore seulement quelques marches, en quelque sorte en décaissé comme le tipi.

Quatre résidentes considèrent que leur porche d'entrée répond à leurs besoins. Deux voudraient construire un porche car elles n'en ont pas. D'autres propositions varient entre la volonté de rénover, de ne pas avoir de voisins, d'adapter les entrées pour les personnes âgées et en cas d'urgence.

6.4.9. L'aspect et l'agencement extérieur des maisons

Après la relocalisation, les habitudes de vie ont changé dramatiquement, (ceci est plus amplement illustré dans le questionnaire B qui suit) et affecté les rapports entre résidents et influencé leur opinion par rapport au "cluster layout". Le manque de distance entre les habitations, les bruits et l'accroissement du nombre de voitures a rendu ces agencements urbains très peu populaires. Les 2 extensions construites en 1994 et 2000 ont suivi une trame de banlieue nord-américaine. L'étude précédente avait déjà révélé que les résidentes avaient tendance à privilégier une trame en damier déjà connue à Fort George, qui est rattachée à des bons souvenirs, et aussi les trames vues lors de leurs expériences de vie dans le sud ou au travers de la télévision. Les réponses corroborent cette tendance, 11 résidentes préfèrent la trame de Fort George, 11 résidentes apprécient la trame construite à China Town en damier étroit, 2 apprécient le cluster, et une résidente préfère la toute dernière extension à l'est. Une résidente n'apprécie aucune d'entre elles et une autre résidente préférerait un agencement en ligne, certaines réponses comportaient plusieurs propositions (3 réponses manquantes).



Fig. 6.13. Détail du plan de Fort George, d'après D. Covo, 1980

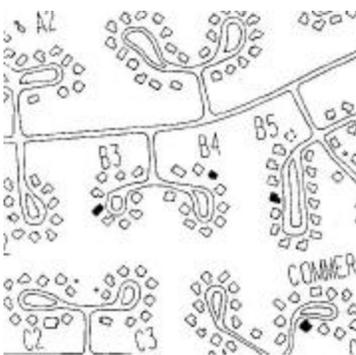


Fig. 6.14. Détail du plan de Chisasibi, le Cluster Layout, 1980

Et pour Fort George, les avantages concernent l'espace en général autour des maisons et la présence de la verdure,

more room/space/backyard

more streets/yard space

Les commentaires nous renseignent sur les différentes raisons qui motivent ces choix comme l'espace et la privacité

China town: more space outside

quiet but bugs

more space around the houses



Fig. 15. Détail du plan de China Town, plan en damier, 1994

row houses, more privacy

Comme expliqué dans le chapitre 5, la relocalisation et la participation de la population à l'agencement de Chisasibi avaient pour but d'offrir à la population une répartition des maisons suivant les clans de chasse et une aire centrale de verdure pour les enfants et les tipis. Il semblerait qu'aujourd'hui, les habitants regrettent la verdure connue à Fort George, et ont de plus en plus tendance à privilégier un agencement qui leur offre une certaine privacité et un ordre urbain qu'ils ont perdu dans le "cluster layout".

6.4.9.1. Les matériaux extérieurs

Les résidents/locataires ne peuvent choisir les matériaux pour la construction de leur maison, car ceux-ci sont choisis par Chee-Bee Construction, la seule compagnie de construction dans le village. Cette question concerne la préférence pour certains matériaux afin de découvrir quel style de maison plairait aux habitants criés de Chisasibi. Douze résidentes apprécient la brique comme revêtement extérieur, 8 aimeraient une maison en bois, 4 en rondins, 3 en pierre, 1 en adobe (car il y en a dans les environs), une autre trouve que le préfabriqué est approprié pour répondre aux amplitudes climatiques. Deux résidentes privilégient la sécurité contre le feu, quel que soit le matériau.

La brique demeure un matériau de luxe pour la plupart de résidentes, mais représente le matériau privilégié pour la maison idéale.

6.4.9.2. Sécurité urbaine

Pour répondre à la question sur la sécurité urbaine, les résidentes avaient le choix entre les différents types d'agencement connus comme celui de Fort George, le "cluster layout", China Town et la nouvelle extension communément appelée Beverly Hills (car elle est principalement constituée de nouveaux propriétaires). Neuf résidentes considèrent que Fort George était plus sécuritaire, grâce à l'agencement en damier, les cours arrières étaient protégées, moins dangereux pour les enfants. Quatre résidentes privilégient la trame de China Town et 4 autres celles de Beverly Hills (qui sont presque identiques); une résidente considère que c'est meilleur pour la santé, et une autre pense que la route principale étant plus éloignée, les alentours des maisons sont plus saufs. Trois en revanche considèrent que le "cluster layout" est sécuritaire, quatre au contraire pensent le contraire. Une résidente pense qu'aucune des solutions proposées n'est sécuritaire, plusieurs réponses étaient possibles (4 données manquantes).

6.4.10. Qu'attendez-vous d'une maison?

Afin de clore la discussion sur les maisons des résidentes criées, la dernière question touche aux attentes en général des résidentes par rapport à leur maison. Ayant vécu dans des maisons très rudimentaires, des tentes, des maisons modernes, quelle est aujourd'hui leur représentation d'une maison idéale?

Les réponses peuvent être réparties en 4 grandes catégories. La première concerne principalement les qualités physiques d'une maison, 15 résidentes ont marqué cet aspect. Principalement les éléments reliés à la qualité des matériaux, la ventilation et la santé; six résidentes considèrent qu'une bonne ventilation, de la chaleur et un bon échangeur d'air sont des éléments essentiels, 4 pensent qu'elle doit être sécuritaire, les autres privilégient:

quality windows

good insulation

good materials

built for the north

healthy house

clean house

La deuxième catégorie concerne le confort psychologique (pour 6 résidentes), c'est-à-dire, le confort, le bonheur, la protection (pour 3 résidentes)

a nice home

a good shelter

a nice view

La troisième catégorie concerne le manque de place (pour 5 résidentes) concernant presque tous les espaces à l'intérieur et à l'extérieur de la maison

bigger rooms

more space dining

storage space

closet/living room/for vehicles/ yard space

La quatrième catégorie touche l'agencement même des maisons (2 résidentes); une résidente remet en cause l'agencement des pièces dans la maison qui devraient être plus séparées, et l'autre résidente privilégie un agencement qui suit les formes traditionnelles autochtones en cercle. Une dernière résidente se considère comme satisfaite, elle ajoute

I have no choice

Huit résidentes n'ont pas répondu à cette question.

6.5. Conclusions - Questionnaire A

6.5.1. Les résidentes

Similairement à la première étude réalisée en 1998, le groupe de femmes interviewées répond aux mêmes critères d'âge et de catégories professionnelles. Elles sont majoritairement originaires de Fort George, ainsi que leurs parents. Elles ont connu différents types de logement pendant leur enfance, que ce soit des tentes, des cabanes ou encore des maisons plus modernes.

Depuis 1998, néanmoins la situation a évolué dans la mesure où de nouvelles maisons ont été rénovées, et certaines construites et financées par les résidentes et leurs familles indépendamment du Conseil de Bande. L'accès à la propriété offre aux résidents les moyens de se procurer des plans de maison différents de ceux existants et d'agencer les espaces comme ils le désirent.

Un premier groupe de femmes vit dans des maisons de moins de 10 ans d'âge, un autre dans des maisons qui ont plus de 20 ans et enfin un troisième groupe dans des maisons qui ont entre 10 et 15 ans. Il apparaît tout au long de l'étude que les résidentes avec des maisons rénovées ou nouvellement construites expriment une plus grande satisfaction à l'égard de leurs maisons que celles dont la maison n'a pas encore été rénovée. Les réponses montrent que les résidentes apprécient leur maison lorsqu'elle a été rénovée, qu'elles en soient propriétaires ou non. Leur participation à la rénovation et à l'agencement des espaces dans leur maison joue certainement un rôle important dans leur opinion et leur satisfaction.

Les femmes interviewées confirment les résultats de la première étude, lorsqu'elles affirment que la participation des femmes dans des projets de logement est essentielle. Elles ajoutent cependant que les hommes devraient pareillement être impliqués dans les prises de décisions concernant leurs maisons.

6.5.2. La maison

6.5.2.1. La cuisine

On note une progression du degré de satisfaction des résidentes par rapport à leur cuisine, en particulier, concernant la facilité à y faire de la cuisine traditionnelle. Les critiques par rapport aux problèmes de ventilation et de manque d'espace demeurent néanmoins fréquentes. Les avis sont partagés par rapport à l'échangeur d'air. Il semble que les habitants ne le considèrent pas comme une solution efficace contre l'excès d'humidité. Les suggestions des résidents révèlent une volonté d'avoir des cuisines très pratiques (comptoir

central) et qui répondent aux standards de cuisine nord-américaines, en terme d'espace et d'équipement.

6.5.2.2. La salle à manger

Le reproche principal à l'égard de la salle à manger touche au manque d'espace. Ensuite, les avis sont partagés, tantôt les résidentes privilégient des espaces séparés pour la cuisine et la salle à manger, tantôt ouverts. La salle à manger est souvent considérée comme mal conçue et trop petite.

6.5.2.3. Le salon

Le salon devient de plus en plus une pièce multi-usage. Les résultats démontrent que les 2/3 des résidents l'utilisent pour réaliser au moins 3 à 6 activités différentes. L'usage principal étant de regarder la télévision, suivi de s'asseoir, organiser des fêtes de famille, nettoyer le gibier, repasser, dormir avec les enfants, les enfants qui dorment sur le sol, la musique, plier le linge, ou encore faire de l'exercice physique, puis vient l'enseignement, l'artisanat (couture), puis le jeu.

En ce qui concerne l'agencement du salon, les avis sont encore très partagés avec une petite majorité qui préfère un salon séparé de la salle à manger. Les résidentes expriment le désir de privilégier le confort dans le salon en essayant de répartir les activités entre le salon et le sous-sol afin que celui-ci soit moins bruyant ou moins surpeuplé.

6.5.2.4. La salle de bain

La salle de bain demeure un espace très problématique dans les maisons, en particulier pour les aspects liés à la ventilation. Ceci s'explique par la sur-utilisation des salles de bains, la ventilation souvent défectueuse et les matériaux de mauvaise qualité. De plus, même si l'on peut noter une augmentation de salles de bain munies d'une fenêtre, il semble qu'1/3 d'entre elles peuvent être utilisées en hiver. Les résidentes expriment donc des besoins urgents quant à avoir des salles de bains plus grandes et sinon, toilette et salle de bain séparées. L'ajout d'une petite salle de bain pour répondre aux besoins des familles nombreuses apparaît essentiel.

6.5.2.5. La chambre des enfants

Il apparaît que de plus en plus d'enfants bénéficient d'une chambre individuelle et de condition de vie très semblables à des standards de famille nucléaire nord-américaine. En revanche, il existe encore de nombreux cas où les maisons sont surpeuplées avec des enfants et leurs parents partageant la même chambre. Il semble donc qu'il y ait un écart de plus en plus grand entre les habitudes de vie suivant les familles. Les résidentes ont demandé plus d'espace pour les chambres des enfants ainsi que plus de rangement.

6.5.2.6. La chambre des parents

La tradition crie de partage de la chambre à coucher est encore présente, en partie, à cause des habitudes de vie crie et aussi en raison du surpeuplement. Les résultats montrent que près de la moitié des résidentes partagent leur chambre à coucher avec un ou plusieurs de leurs enfants. Par rapport à l'étude de 1998, il semble qu'il y ait moins de résidentes exerçant des activités traditionnelles dans leur chambre, par manque de place et manque de lumière. Elles privilégieraient plus d'espace dans leur chambre, plus de rangement et un walk-in-closet, élément nouveau qui n'avait pas été exprimé dans l'étude de 1998.

6.5.2.7. Le sous-sol

Le sous-sol a été planifié pour répondre aux besoins croissants des familles crie, et à ce titre il remplit bien son rôle. Le sous-sol est donc devenu une pièce multi-usage, souvent chambre à coucher, ou encore aire de rangement, de jeux et buanderie, salle de bain, il sert aussi à nettoyer le gibier, à travailler le bois, faire de l'artisanat et cuisiner le gibier. Il demeure néanmoins source de mécontentement à cause des problèmes de ventilation qui subsistent et de la mauvaise qualité des matériaux (sol et murs non finis).

La question culturelle du sous-sol avait été posée lors de la première étude. Aujourd'hui, les résidentes (pour une petite majorité) ne peuvent concevoir vivre sans sous-sol. C'est effectivement la pièce multi-usages et le lieu qui offre l'espace nécessaire qui très souvent fait défaut à l'étage principal. La difficulté, voir l'impossibilité de construire en hauteur ou d'agrandir les maisons en largeur, a obligé les familles à se satisfaire du sous-sol pour répondre à leurs besoins en espace.

6.5.2.8. Le porche d'entrée

De plus en plus de maisons sont munies d'un porche, mais il semble que peu d'entre eux protègent réellement du froid. De plus, l'orientation traditionnelle de l'entrée vers l'est, même si elle n'est pas respectée lors de la conception et la construction des maisons, représente pour la moitié des femmes interviewées un élément important par rapport à leur maison. Les résidentes suggèrent de reconcevoir l'agencement du porche pour protéger du froid et respecter l'orientation vers l'est.

6.5.2.9. L'agencement extérieur

Suite aux frustrations occasionnées par l'agencement en "cluster", les résidentes expriment une préférence notoire pour les agencements en damier tels que connus à Fort George ou encore dans les nouvelles extensions autour de Chisasibi. Elles privilégient plus de privacité et un plus grand accès à la nature et à des espaces plus propres.

6.5.2.10. Les matériaux

Les matériaux privilégiés pour les maisons sont pour la plupart des résidentes la brique, suivi du bois, les rondins, la pierre, l'adobe et le préfabriqué.

6.5.2.11. La sécurité urbaine

L'opinion des résidentes concernant la sécurité urbaine rejoint leur appréciation sur l'agencement urbain, avec une majorité en faveur de Fort George, China Town et Beverly Hills (nouvelle extension à l'est). Très peu de résidentes considèrent le cluster comme sécuritaire.

6.5.3. Conclusions

Les réponses des résidentes concernant leur image d'une maison idéale peuvent être regroupées en 4 catégories: l'aspect physique grâce à de bons matériaux, une maison propre et saine; l'aspect psychologique, de confort, de bonheur, de protection; l'aspect touchant l'espace, plus de place, de rangement; et enfin, l'aspect concernant l'agencement, les résidentes privilégient des espaces intérieurs, tantôt fermés, tantôt ouverts.

Les résultats de ce questionnaire révèlent l'évolution très rapide des habitudes de vie des autochtones. Depuis la première étude, il semble que leur degré de satisfaction est plus élevé, ce qui s'explique par un nombre plus important de familles dont les maisons ont été rénovées ou encore nouvellement construites. Il ressort de ces réponses une attention particulière par rapport aux aspects physiques, comme le besoin d'espace, de ventilation, de rangement. Il est peu fait mention des aspects culturels des besoins, les familles s'étant adaptées aux agencements des maisons, tirant le meilleur profit des espaces offerts. Le questionnaire B, présenté dans le chapitre suivant, permet de découvrir certains des aspects traditionnels vécus par les résidentes, leurs expériences de vie dans le bois et leurs références, leurs souvenirs qui précèdent la relocalisation, avant que leur environnement, leur société et mode de vie se soient complètement transformés.